

### EN DRÔME/ARDÈCHE

#### Agiroute au service des personnes en milieu carcéral

##### La Voix du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP)

Forte d'une expérience constructive initiée dans la Loire, le SPIP Drôme/Ardèche a contacté la délégation d'AGIRabcd. La première demande était de bâtir un stage à destination des personnes incarcérées pour des délits routiers (absence de permis, délit de fuite, absence d'assurance) souvent en récidive.



Les personnes placées sous main de justice (PPSMJ) ont du mal à réussir le passage du code et du permis pour des raisons financières et des difficultés de compréhension.

Il s'agissait donc de créer un stage composé de quatre séances, plus un bilan centré sur une meilleure compréhension du code, une prise de conscience des risques routiers afin de transformer les comportements des PPSMJ.

Deux stages ont été réalisés à la maison d'arrêt de Valence (milieu fermé). En 2015, deux stages ont été organisés au nouveau Centre Pénitentiaire de

Valence et un stage à la Maison d'arrêt de Privàs.

A Privàs, ce stage a été suivi d'une formation aux premiers secours, proposée aux détenus libérables dans les deux mois qui suivent ; ces modules sont appelés « Reprendre la route ».

À Valence, les modules sont appelés « Conduire c'est se conduire ».

##### La Voix de la délégation territoriale

Chacune des séances est animée par un binôme de bénévoles d'AGIRabcd qui intervient avec de plus en plus d'autonomie dans l'établissement.

Il s'agit d'une dynamique tournée vers la réussite et la stimulation des potentiels de chacun. Lors des quatre séances, une jeune femme de 24 ans, victime d'un chauffard est venue témoigner. Depuis 18 ans elle est hémiplegique et sa vie a été complètement bouleversée. Elle est membre de l'Association des Paralysés de France, partenaire de la délégation dans cette action. Son intervention a fait une forte impression. Les bilans pour les détenus sont très positifs. Pour autant, la réalité carcérale rend la cohésion des groupes difficile. (assiduité des stagiaires, contraintes administratives pour les bénévoles...).

Nous sommes pourtant convaincus qu'il convient de maintenir ces stages, de les développer pour qu'ils soient inscrits dans un parcours de désistance\* de la délinquance routière et qu'ils deviennent un « outil » incontournable des actions de groupe proposées aux SPIP Drôme/Ardèche.

Nous souhaitons faire reconnaître ces modules par les juges d'application des peines dans, le cadre des Travaux d'Intérêt Général (TIG) ou de modules citoyens.

Les idées ne manquent pas pour renforcer cette collaboration, reconnue dans ce cadre par une subvention accordée depuis deux ans.



Services pénitentiaires d'insertion et de probation



#### Dans cette lettre

DRÔME/ARDÈCHE  
AGIRoute en milieu carcéral

NAMIBIE  
Accompagnement pédagogique

DJIBOUTI  
Missions à Mouddo-Andaba et Tadjoura

D.P.J.J  
Renouvellement de la convention

TRAPPES (Yvelines)  
Orienter pour éviter le décrochage

BRÈVES  
Sur les ondes

\*DESISTANCE (sortie de la délinquance et de la criminalité)



## DJIBOUTI

### sédentarisation des nomades par le développement

Les pasteurs sédentaires d'un village proche de Tadjoura, en République de Djibouti, ont émis le souhait de cultiver leur parcelle de terre pour l'autonomie de leur subsistance. Mais quand on a été éleveur nomade depuis toujours, comment faire pour cultiver sa terre et qu'elle produise de quoi nourrir la famille ?

Comment faire pour que les palmiers dattiers qui poussent au hasard donnent davantage que quelques maigres kilos de dattes ?

Comment s'adapter à cette vie de sédentaire puisque les récurrentes de ces 30 dernières années ont décimé 70% de son

Dès 2006, AGIRabcd Manche, sollicitée par une association accompagner la sédentarisation des pasteurs de ce village pour sécurité alimentaire et dégagent quelque revenu pour éviter la capitale, voire partent en exil.

Un projet pilote de mise en valeur intégrée de la palmeraie Tadjoura) a été élaboré. Pour savoir si le projet était viable, nous agronome spécialisé en phoeniciculture (culture très dattier). C'est le coordinateur de l'association ALCESDAM (*Association de Lutte Contre l'Erosion, la Sécheresse et la désertification au Maroc*) qui a accepté bénévolement de faire l'étude. De cette étude, il ressortait que la culture du

dattier et la culture maraîchère étaient possibles à condition que les pasteurs soient formés.

Un jeune technicien en agriculture djiboutien (*seul de son état à Djibouti*) a suivi une formation en phoeniciculture au Maroc, puis une formation en agroécologie et en technique de reproduction de semences en France. Il a transmis ses acquis aux pasteurs d'Ambabo et à leurs familles. En collaboration avec l'association locale, il a mis en place une parcelle pilote d'agriculture oasisienne. Une agence Djiboutienne de développement social a repris le projet et l'a modélisé sur cinq districts du territoire. Des associations locales continuent à solliciter AGIRabcd sur le plan financier et technique. Un ingénieur agronome d'AGIRabcd Rhône a rejoint le projet. Au cours de deux missions, il a apporté son appui aux jardiniers/agriculteurs, hommes et femmes, sur les plans technique et pratique pour une production durable. Les DT Manche et Rhône continuent à fournir des semences et à fournir leur appui technique.

Les deux délégations se sont impliquées dans un programme de « renforcement à la lecture » pour les enfants de ces anciens pasteurs. Les livres sont rares et les bibliothèques inexistantes, mais, dans le sud du pays, un local a été bâti par les villageois sous la houlette d'une association locale pour quelque 2 000 élèves. Les délégations Manche et Rhône ont financé un fonds de bibliothèque en partenariat avec ADIFLOR et enfin, avec l'UNICEF, ont équipé un dortoir dans une école rurale.

L'objectif de ces projets sur le long terme est de former des agropasteurs qui s'engageront à transmettre leur savoir ; l'objectif pour les populations étant de passer de la pauvreté à l'autonomie.

s é c h e r e s s e s  
cheptel ?

locale a commencé à qu'ils accèdent à la qu'ils ne se replient sur

d'Amanbo (proche de avons fait appel à un particulière du palmier

la coordination de plusieurs délégations sur un même projet est un signe fort de la cohérence de nos actions et de la collaboration nationale de notre association

## LA CONVENTION NATIONALE DPJJ\*-AGIRabcd RENOUELÉE

Une rencontre au niveau national entre le Réseau « insertion-emploi » et les services centraux de la DPJJ (Direction de la protection judiciaire de la jeunesse) a eu lieu en septembre 2016. AGIRabcd était représentée par Gilles Brutel et Jean-Claude Gorriquer. Ce fut l'occasion de rencontrer les nouveaux interlocuteurs de la PJJ mais également de faire un tour d'horizon sur l'évolution de notre partenariat. Cette rencontre s'est concrétisée par le renouvellement de la convention annuelle et a été signée le 13 Octobre 2016. Cette convention valide notre approche globale des personnes en difficulté, en l'occurrence les jeunes sous main de justice. Elle permet à nos délégations de négocier des accords locaux avec les directions inter-régionales, territoriales et les services ou établissements. Toutes les actions déjà menées (savoirs fondamentaux, emploi, mobilité, santé, citoyenneté...) peuvent s'y inclure. Une clause importante concerne les apports réciproques qui peuvent s'instituer entre les professionnels éducatifs et les accompagnants bénévoles. Cette convention est accessible sur intragir dans la salle « insertion-emploi ».

Jean-Claude Gorriquer

\*direction de la Protection judiciaire de la Jeunesse





## SUR LES ONDES



**AGIRabcd** En octobre dernier, Philippe Aubert a été interviewé par France Info. Cette interview a été diffusée à trois reprises. Philippe Aubert soulignait le rôle important tenu par les retraités bénévoles. « L'allongement de la vie doit permettre aux retraités d'entamer une nouvelle vie d'activités et d'utilité sociale ».



**AGIROUTE** Consécutivement à la remise de prix de la Fondation Norauto, Jean-Clément Jonquière a été interviewé de 9 heures à 10 heures, le dimanche 20 novembre 2016, par Jean-Luc Moreau, journaliste à RMC et animateur de l'émission « votre auto ». Ont été abordés des thèmes tels que la prévention du risque pour les piétons âgés et la problématique des conducteurs anciens qui devraient arrêter de conduire. Ces actions au profit des usagers vulnérables ont été primées en 2015 et en 2016.

## BRÈVES

### ENCORE UNE RÉCOMPENSE POUR AGIROUTE

Pour la 2e année consécutive, AGIRabcd a reçu le 2e prix de la Fondation Norauto (catégorie Sécurité routière). Cette animation "Seniors, quand arrêter de conduire" a été réalisée par la délégation Norseinoise. Le prix a été décerné le 15 novembre à Sainghin en Melentois (59) où a eu lieu la remise des trophées en présence de Jean-Clément Jonquière et de Claude Jeanguyot.



**CAR 47** trace son sillon et s'installe avec succès dans le département du Lot. À preuve, l'interview réalisée sur les ondes régionales de RTL.

« Direction le Lot-et-Garonne, avec Stéphane Carpentier, où l'association CAR 47 propose des conducteurs aux personnes âgées qui ne peuvent plus utiliser leur véhicule. Témoignages entre une "mamy avec une pêche incroyable" qui ne veut plus conduire sa Clio et son chauffeur attiré, ancien routier très sympa.

Intervention de Jean Alain Trimouille sur son "idée géniale" de mettre en relation des chauffeurs et des retraités isolés».

Pour écouter cet interview, rendez-vous sur [Intragir](#) et cliquer sur le lien.

## DJIBOUTI

### MISSION à Mouddo-Andaba

Tout au nord de la République de Djibouti, tout près de l'Éthiopie et de l'Érythrée, la délégation du Vaucluse d'AGIRabcd initie un Projet de Solidarité International (PSI) à destination des habitants de la région de Mouddo-Andaba. Le lieu est totalement isolé et les difficultés d'accès sont réelles. Notre action était, dans un premier temps, programmée pour venir en aide aux enfants et aux enseignants de la seule école du secteur : création d'un jardin scolaire, équipement en matériel d'éclairage, création d'une bibliothèque, réhabilitation d'un internat...



Les réticences du ministère de l'Éducation nous ont conduits à modifier le PSI pour qu'il soit mis en place à destination des familles nomades de la région et qu'il concerne plus particulièrement l'accès à l'eau, la fourniture en éclairage solaire, la formation de quelques personnes capables de prodiguer les premiers soins... Ces demandes émanent du chef coutumier de la région et des quelques habitants maîtrisant le français, la lecture et l'écriture. Nous avons convenu avec eux que la création d'une association reconnue était indispensable pour, d'une part, pouvoir bénéficier de notre aide, et, d'autre part rédiger des dossiers de demandes de subvention auprès des organismes internationaux. Les statuts de cette association ont été rédigés et déposés à la préfecture ; un bureau a été constitué.

Lors d'une éventuelle prochaine mission (la situation dans la région est actuellement dégradée), nous pourrions répondre aux besoins de la nouvelle association et l'aider dans ses démarches, l'objectif premier étant de permettre à ces familles de vivre dans des conditions minimales de confort afin d'éviter qu'elles n'envisagent comme beaucoup d'autres de quitter leur territoire pour aller s'installer dans les quartiers pauvres de Djibouti.

Philippe Hérat (DT Vaucluse)

# Notre 20 000<sup>e</sup> adhérent

En octobre dernier, AGIRabcd a inscrit son 20 000<sup>e</sup> adhérent. Il s'agit d'une adhérente : Anne-Marie HENAFF de la délégation Finistère. Nous lui souhaitons la bienvenue.

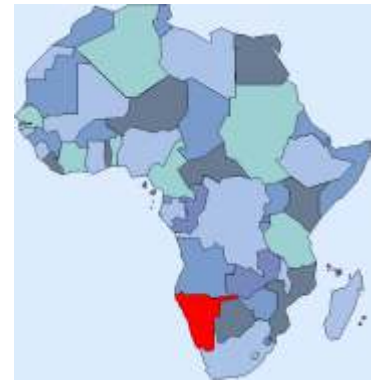
**JEAN DE SENNEVILLE**  
notre numéro 1,  
est toujours notre  
**PRÉSIDENT D'HONNEUR !**

# NAMIBIE

## Accompagnement pédagogique

EN MARS/AVRIL ET SEPTEMBRE/OCTOBRE 2016

Lorsqu'on a travaillé de longues années à l'Éducation Nationale, qu'on a pu y former, avec entrain, plusieurs promotions de futurs enseignants, la proposition de mission en Namibie «*accompagnement pédagogique d'une équipe de professeurs de français dans une école primaire namibienne*», tombe à point nommé, quand on a encore énergie et compétences acquises à partager.



Lorsque de surcroît les attentes du demandeur sont claires (*programme de référence, progressions des enseignants, évaluation des élèves*) et qu'on a carte blanche sur les stratégies d'intervention, on fait ses bagages avec enthousiasme pour rejoindre une partie de l'Afrique anglophone, où les langues étrangères enseignées sont l'allemand et l'afrikaans.

Dans ce contexte, le développement de l'enseignement du français est lui aussi un enjeu.



Après un trimestre de mise en œuvre du travail préparé en mars et avril, l'approche pédagogique des professeurs a bien évolué : plus de cours dispensés comme une messe ; les professeurs se déplacent, distribuent la parole, transforment les rituels en jeux et chantent avec leurs élèves. Le programme n'est plus une liste arbitraire de vocabulaire que chaque professeur prépare seul dans son coin, mais il est rédigé en termes de compétences des élèves à développer du grade 1 au grade 7.



Le retour d'expérience sur ce travail a permis de revenir sur la difficulté d'évaluer en continu l'expression orale de chaque élève (*qui nécessite de travailler en groupes restreints*) et de reprendre certains éclairages théoriques. L'évolution sensible de la posture pédagogique des professeurs est gratifiante et donne le sentiment de « mission accomplie ». Bien que facilité par la direction de l'école, le chemin ne fut pas exempt d'embûches : difficultés au sein de l'équipe ; résistance à la compréhension de certains paradigmes - en particulier la notion de complexité vs/difficulté en langue étrangère. En revanche, certains apports théoriques sur les processus d'apprentissage, la « phonologie » du français et les travaux du Conseil de l'Europe ont été reçus avec beaucoup d'appétence.



Ce qui a conduit les professeurs à déclarer eux-mêmes : « qu'avec tout ce qu'ils ont appris » ils sont désormais aptes à former d'autres professeurs ! Au-delà de la mission réside un enjeu important que le 1<sup>er</sup> Conseiller de l'Ambassade de France à Windhoek n'a pas manqué de souligner : en deux ans, le nombre de touristes français en Namibie a augmenté de 30 % ; les agences de voyage peinent à trouver des guides francophones.



L'école privée Sunshine, où j'ai travaillé, a fait le choix de l'enseignement du français langue étrangère pour se démarquer de l'offre habituelle proposée à Windhoek (*allemand/afrikaans*) : ses effectifs - 1500 élèves actuellement - ont doublé en quelques années, d'où un déménagement prochain dans des locaux plus vastes. C'est l'Attachée de coopération en poste à l'Ambassade qui fut à l'initiative de la demande d'intervention : faute de crédits disponibles, elle a fait appel à AGIRabcd et l'école a pris en charge l'intendance ainsi qu'un voyage. Le rayonnement de la culture et de la langue française dans le monde est un objectif inscrit dans les missions diplomatiques. Le prochain séjour est prévu en fin de second trimestre pour aider les professeurs à préparer un « French Day » auquel l'Ambassadeur compte bien pouvoir assister.

*Eliane Champion (DT Anjou/Maine)*